



descriptif technique

Composition :

- 15 panneaux plastifiés de 70 X 120 cm de hauteur
- surface nécessaire : 50 m²

Colisage :

- 1 caisse de 10 kg

Valeurs d'assurance

- valeur panneaux : 170 € par panneau
- valeur caisse : 80 €
- valeur globale à assurer : 2 630 € TTC

Conditions de prêt

- Le Conseil Général du Puy-de-Dôme prête gratuitement l'exposition sur le département.
- Durée minimum du prêt : 2 semaines.
- Priorité accordée aux établissements scolaires.
- Transport et assurance à la charge de l'établissement d'accueil.

enseignements et réservation

Maison de l'Innovation
Conseil Général du Puy-de-Dôme
17, place Delille
63 000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 98 15 80
Fax : 04 73 98 15 89
Mél. : mdi@cg63.fr

Exposition conçue et réalisée par les Editions Sépia.



Préservatif en crochet,
œuvre artistique signée Carelman.
Garantie sans aucun label !

SEPIA

Maison
de l'Innovation
entrée dans la science

L'Histoire



du PRÉSERVATIF

Photo : DR



CONSEIL GÉNÉRAL
DU PUY-DE-DÔME

exposition itinérante



L'apparition du préservatif est sans doute plus ancienne que nous l'imaginons. Louis XIV avait opté pour des modèles fourrés de soie et de velours. Casanova en fut, bien sûr, un important utilisateur.

L'arrivée du latex à la fin du XIXe va considérablement modifier les habitudes. La politique nataliste de la France interdit longtemps toute publicité pour cet accessoire qui se vend sous le manteau. L'apparition du Sida contraint à autoriser la publicité pour le préservatif et à encourager son utilisation.

L'origine du préservatif se perd dans la nuit des temps, puisque des textes en attestent l'usage dans l'Antiquité. Mais c'est au XVIIIe siècle qu'il acquiert en France ses lettres de noblesse avec les grands libertins comme Casanova ou le marquis de Sade. Ces « redingotes » en boyau d'agneau servent surtout à éviter les maladies sexuellement transmissibles. L'idée de contrôler les naissances n'est pourtant pas loin. C'est la Révolution Française et surtout les mœurs « faciles » du Directoire qui voient s'implanter les 1ères boutiques de « capotes » autour du Palais Royal. Et l'imagination s'exprime sans réserves puisqu'on fabrique aussi des préservatifs avec la poche d'air de l'esturgeon ou du poisson-chat.

Victor Hugo lui-même ...

Mais c'est la vulcanisation qui marque le principal progrès, lorsqu'en 1870 apparaît le 1^{er} préservatif en caoutchouc dû à l'Américain Goodyear. Dès cette époque, le clergé tout-puissant qui interdit la contraception, entraîne la vente sous le manteau de ces « vêtements imperméables à usage intime » obtenus le plus souvent par correspondance. Les Goncourt évoquent dans leur journal leur usage par Victor Hugo, oubliant dans un placard à Guernesey « des capotes d'un format gigantesque ».

Le commerce du préservatif se développe, mais le contrôle des naissances reste tabou. Au lendemain de la 1^{ère} Guerre Mondiale, la politique nataliste se renforce et en 1920 une loi interdit toute propagande — punie de 6 mois de prison — pour la contraception et l'avortement est jugé criminel. Une législation encore durcie par le gouvernement de Vichy 20 ans plus tard.

Longtemps unique moyen de contraception, le préservatif va se trouver relégué au second plan avec l'arrivée de la pilule dans les années 60.

Sous le regard admiratif de trois charmantes personnes, Casanova soufflé dans un condom en boyau afin de vérifier s'il n'est pas troué.

Un complice pas un complexe

C'est l'irruption du Sida qui va permettre à la « vieille capote » de refaire surface, et de franchir les obstacles traditionnels de l'Eglise, des mentalités et de la loi de 1920. Pourtant, c'est seulement en 1987 qu'est enfin autorisée sa publicité — mais strictement en tant que moyen de prévention des maladies — et en 1991 que les campagnes de communication du préservatif comme contraceptif peuvent s'afficher. Seul moyen fiable pour se prémunir du Sida et des MST, ce petit morceau de latex voit peu à peu tomber tous les tabous : coloré, parfumé, « gadgétisé », le préservatif est surtout de plus en plus fiable et dans les laboratoires, la recherche se poursuit pour en faire un produit toujours plus hypoallergénique et confortable. Le préservatif n'est pas né avec le Sida ! Mais il reste le meilleur moyen de s'en protéger.

[Une exposition originale qui peut sauver des vies.](#)

[Exposition bénéficiant d'un label du Ministère de la Santé](#)

Une expo en 15 panneaux

Au sommaire

- Les débuts incertains
- Du siècle de l'amour à 1789
 - L'époque du boyau
- Le caoutchouc arrive...
- Le succès également
- Cachez ce préservatif
- Des usages multiples...
 - 1960 la pilule arrive
 - Les années Sida
- Les années Sida ailleurs dans le monde
 - Le pouvoir d'en parler
 - Le premier achat
- Préservatif ou gadget ?
- Les condoms sont fiables
 - La capote de l'avenir

Louis XIV utilisait déjà le préservatif

